



EDITO

Je tiens à remercier les bénévoles de LEAF sans qui nos projets ne pourraient aboutir. Parmi ceux-ci, l'année 2002 a vu la mise en place de notre site INTERNET (www.leucemie-leaf.org) et l'avancement du projet WEBCAM au CHU. Un de nos objectifs est d'être plus près des malades et de leurs familles, pour ce faire notre Equipe d'écoute à l'hôpital s'est agrandie et vous pourrez lire son témoignage. Je souhaite également la bienvenue aux personnes qui sont venues nous rejoindre en cours d'année et à l'équipe du Relais Brière Presqu'île qui vient de se créer.

La Vice-Présidente

L'ECOUTE A L'HOPITAL

Il y a 7 ans naissaient les « cafés-croissants », premier point d'écoute dans le service d'oncologie pédiatrique. Françoise, qui venait de quitter ce service après un long traitement pour sa fille, tenait absolument à faire quelque chose pour les parents de ce service.

Nos chemins se sont croisés, notre entente fut spontanée et le projet très vite monté.

En janvier 96, la peur au ventre, nous débutons les « cafés-croissants ». La nombreuse présence des parents nous rassura rapidement sur le fait que cette pause proposée correspondait bien à une attente. Françoise ne s'était pas trompée !!

Nous avons continué ensemble pendant 2 ans avec un réel plaisir jusqu'à ce que Françoise demande à faire un break. Une autre petite Françoise se proposa pour la remplacer. Une complicité ne tarda pas à s'établir entre nous, ce qui nous permit de poursuivre agréablement le chemin tracé. Et puis, Françoise ayant trouvé du travail à plein temps, elle arrêta les « cafés-croissants ».

Micheline est arrivée dans l'association au bon moment ... (comme tombée du ciel !!) avec un désir flagrant d'apporter un petit plus aux parents, en souvenir du parcours qu'elle avait traversé. Cela fait déjà 2 ans que nous fonctionnons ensemble et nous avons toujours autant de plaisir à nous retrouver pour animer les « cafés-croissants ».

Cette petite équipe de deux s'est enfin agrandie avec cette année l'arrivée de Jeannine qui s'est rapidement intégrée à notre fonctionnement. D'ailleurs, je laisse la place à Micheline et à Jeannine pour vous parler de nos « cafés-croissants »

« Faire un bout de chemin à côté des parents : ce sont nos cafés-croissants du mardi en oncologie pédiatrique.

Comme un comédien pris par le trac, nous entrons en scène en préparant le café, les viennoiseries... Là il n'y a pas de texte appris par cœur mais de l'improvisation, un sourire, un mot... qu'on aimerait être juste afin de voir le soleil et non la pluie dans les yeux de ces mamans si jeunes. Tout ce que nous partageons avec elles est plus dans le ressenti que dans la description, le mot VIE prend une autre dimension.

Les obstacles à franchir sont nombreux, alors nous aidons bien modestement, avec notre disponibilité d'esprit et notre oreille attentive les papas et mamans soucieux, parfois angoissés. C'est alors que nous prenons conscience de notre impuissance : silence, mot banal ...

Mais les petits mots « à mardi prochain », « merci de nous avoir écoutés » nous engagent à continuer. Après tous ces demains et après-demains incertains, nous sommes heureux d'apprendre que souvent la route est de nouveau dégagée. »

Cela fait maintenant presque 5 ans que Marie-Pierre a ouvert un point d'écoute dans le service d'hématologie adulte, au 4^{ème} étage du CHU.

Son but, faire sortir de leur chambre les malades et leurs familles pour leur proposer un goûter et éventuellement les faire se rencontrer.

Grâce à sa volonté, sa ténacité et à sa présence hebdomadaire dans le service, elle a réussi à imposer les « goûter-rencontre ». Elle a su s'entourer d'une équipe efficace qui lui a permis de poursuivre son projet. Pourtant cela ne se révélait pas évident. Par exemple, la salle prévue pour les goûters était de moins en moins disponible jusqu'à devenir inexistante, ce qui a amené l'équipe à s'adapter à cette situation.

Elle va désormais uniquement à la rencontre des malades dans leur chambre. D'ailleurs, les « goûter-rencontre » ne correspondant plus l'écoute dans ce service s'appelle aujourd'hui « les rencontres du jeudi ».

Voici un petit résumé, écrit par Marie-Pierre, Christine et Claude, de ce qui est proposé dans ce service :

« Un sourire, une main tendue, une entraide, une écoute offrent une petite lueur de chaleur humaine dans ces moments difficiles. »

Alain, qui faisait partie de cette équipe a eu l'idée cette année de mettre sa passion de l'informatique au service des malades et notamment à ceux du secteur stérile. Son projet est accepté et voilà ce qu'il en dit :

*« **Le projet WEBCAM** est actuellement en attente des études techniques de réalisation par le CHU. Cela ne nous empêche pas d'avancer dans l'utilisation des micros portables pour se connecter à internet. Plusieurs interventions pour maintenance des micros ont été réalisées au cours de ces derniers mois, ainsi que des interventions pour assistance à l'utilisation auprès de 3 patients (dont 2 en milieu stérile). C'est une première pour l'association.*

Deux services sont actuellement concernés : le milieu stérile au 8^{ème} étage du CHU ainsi que le service hématologie du 4^{ème} sud.

Suite à un contact entre Marie et Béatrice (cadre infirmier) ces interventions d'assistance aux malades devraient prochainement démarrer dans le service d'oncologie pédiatrique.

Les cadres infirmiers, très sensibles aux demandes des malades, apprécient le soutien que nous leurs apportons dans la gestion des appareils. De ce fait, l'utilisation d'Internet, avec les micros portables offerts par l'association, se développe. Ceci ne peut être que profitable au moral des malades. »

Stéphane et Michelle ont eu envie d'ouvrir un point d'écoute dans le service adulte de l'hôpital de jour, service qu'ils ont bien connu chacun à leur manière. Là encore, le projet est vite monté et prend le nom de « goûter-rencontre », ancienne appellation de l'écoute au 4^{ème} étage.

Marie-Claude, fraîchement arrivée dans l'association, vient renforcer leur équipe. Ils vous présentent leur action :

« En octobre 2002, un nouveau point de rencontre s'est ouvert au 8^{ème} 1/2 de l'hôpital de jour, en accord avec le personnel du service. Il nous semblait important de compléter l'écoute faite au 4^{ème} hématologie – secteur conventionnel.

Nous souhaitons que ces petits moments de détente, dans la salle à manger, autour d'un goûter, permettent d'échanger avec les patients et leurs familles afin de les écouter, de les rassurer, de les encourager ou de leur redonner espoir. »

Je conclurai par un petit clin d'œil à l'intention de Françoise, initiatrice du premier projet d'écoute. Merci pour ton courage et ta volonté d'avoir voulu dépasser tes douleurs. « Ton bébé », comme tu disais, a fait beaucoup de petits et grâce au dynamisme et à la sensibilité de toute l'équipe, l'écoute à l'hôpital n'est pas prête de s'éteindre.

Marie, responsable de l'écoute à l'hôpital

TEMOIGNAGES

C'était au mois d'août 2001, durant un emploi saisonnier dans une grande surface. Je ne me sentais pas en forme pour travailler. Après une visite chez le médecin, on diagnostiquait une angine, mais je ne sais pas pourquoi j'ai quand même demandé à faire une prise de sang. Celle-ci s'est avérée anormale, ce qui m'a fait en faire une autre. Cette dernière m'a fait rentrer d'urgence au CHU de Nantes car j'avais une hémorragie interne dans le bras gauche. Sur ce, à l'hôpital on m'annonçait une leucémie aiguë, que ça se soignait bien mais que ce serait long, et que c'était aussi une maladie mortelle. Cette date que je n'oublierai jamais est le 24 août 2001.

En fait, ce qu'il y a c'est que je n'ai que 20 ans aujourd'hui, et les médecins avaient du mal à choisir entre un traitement adulte ou pédiatrique, ce qui m'a valu au bout du compte le total des deux. J'ai d'abord débuté avec le traitement enfant avec un mois de stérile (très dur surtout moralement), puis des séances à l'hôpital de jour ainsi qu'au 4^{ème}. Puis j'ai enchaîné avec un traitement adulte qui comportait quelques séances de rayon, 9 au total, ce qui n'est pas très fort, juste bon pour faire tomber les cheveux. La mode d'aujourd'hui... Puis j'ai enfin repris le traitement enfant, ceci jusqu'au mois de juin, ce qui fait à peu près un an de traitement intensif. Maintenant je suis en traitement d'entretien qui consiste à 1 IV une fois par mois pendant un an et deux ans de médicaments. Tout ceci il faut l'endurer physiquement, moralement c'est autre chose :

Tout d'abord il faut accepter sa maladie et je crois qu'une fois que c'est fait, il est plus facile d'avoir le moral, car plus on a le moral plus il est facile de guérir. Ensuite, pour ma part j'ai eu de la chance car j'ai tout supporté et j'avais quand même beaucoup de personnes autour de moi sur qui je pouvais compter lors des coups de déprimés, car ceux-ci arrivent même si on décide de prendre le dessus, car c'est plus fort que nous. En ce qui me concerne cela arrivait surtout le week-end, car j'avais l'habitude de sortir et cette période est plus dure encore quand on est au stérile.

D'un autre côté, j'ai continué pendant mon traitement à potasser mes cours de terminale pour ainsi passer mon bac à la session de juin. Etant en série STL (sciences et techniques de laboratoire) il était dur de faire le côté pratique mais le côté théorique était faisable, alors j'ai eu des cours particuliers, ce qui m'a permis de passer 3 matières : maths, anglais, philo. Les profs de mon ancien lycée ont été contactés pour que je puisse travailler et 4 d'entre ont dit oui pour m'aider à passer le bac. Grâce à eux j'ai eu des notes

correctes qui me permettent de ne pas repasser toutes les matières cette année. Mais tout ceci s'est réalisé grâce à Mme BOUREAU, assistante sociale du CHU et membre de l'association Leucémie Espoir, qui m'a aidé dans pas mal de domaines, ainsi qu'à M. EVENO, directeur des études du Lycée Talensac, qui s'est occupé de la partie administrative concernant le Bac, et du soutien moral.

Mais en voyant la maladie d'un autre point de vue, je trouve que cela m'a bien aidé de côtoyer le monde de la médecine et de connaître d'autres maladies (inconnues pour moi auparavant), car ceci m'aide dans mes études et on peut ainsi parler avec d'autres personnes, leur faire connaître des choses que l'on a vécues, et quand on parle avec une personne qui est aussi atteinte d'une certaine maladie grave on peut lui remonter le moral car on sait ce que c'est. On peut aussi discuter de notre propre vécu, qui n'est pas vu de la même façon. Pour moi la maladie est une expérience (laquelle je me serais bien passé quand même, mais bon...). Voilà, désormais je vis au jour le jour, en ayant une vie relativement normale et sans trop y penser.

Michaël LE FLOCH



Témoignage d'AURELIE qui fait suite à celui de
CELINE paru dans le revue nationale N° 8 de
l'UNLE en 2001

Mon amie,

Nous sommes, le vendredi 2 décembre 1999, je sors de ma dernière épreuve de bac blanc à 12h30. Ma mère m'attend dans la voiture. Lorsque je monte, elle a les larmes aux yeux et me dit que Céline, ma meilleure amie, est à l'hôpital. Sur le moment, je pense à un accident. J'image le "pire" et je lui pose plein de questions. Elle n'arrive pas à me répondre, alors je m'énerve et là, elle me dit que c'est peut-être une leucémie. Une leucémie, c'est quoi ? Un cancer ? Entraînant la mort ?...

C'est donc sur-le-champ que je veux la rejoindre à l'hôpital. Sur la route, je ne pleure pas. Je ne parle pas. Je ne regarde nul part, pas même ma mère qui, je le sens, pleure encore, tout en essayant de me le cacher. Enfin, nous arrivons : la panique me prend. J'ai une peur bleue de l'hôpital. Lorsque je suis dans ce genre d'endroit, je m'évanouie. C'est systématique. Mais Céline est au bout, je le sais et ma mère va m'accompagner. En entrant dans la chambre, je vois Céline et elle me fait un sourire. Tout semble aller très bien, mais quand je me suis approchée, j'ignore pourquoi, je me suis mise à pleurer : j'avais peur, très peur !

Le chose qui restera gravée, c'est qu'elle m'a serrée dans ses bras, sans pleurer, et qu'elle m'a expliqué ce qu'était une leucémie, comme on l'aurait fait pour un enfant de trois ans. Tout à coup, la "chose" est devenue simple et j'ai pu me calmer : **" un petit microbe tuait ses globules blancs donc ils ne pourraient plus la protéger des maladies "**.

Cà allait beaucoup mieux, donc nous avons pu parler. Mais là, j'ai appris qu'elle devrait faire de la chimiothérapie. Devant Céline, j'ai réussi à garder mon calme. Mais lorsque je suis partie, et que j'ai à peine franchie la porte, j'ai complètement perdu les pédales. D'abord la chimio, cela signifiait plus de cheveux et de longs séjours à l'hôpital. En plus, je ne comprenais pas comment elle avait pu "attraper" cette chose. Et

4/10

enfin, c'était carrément injuste que ça tombe sur elle : j'aurais 10 000 fois préféré que cela m'arrive à moi parce que Céline, elle était beaucoup trop fragile à mes yeux.

Puis deux jours plus tard, elle fut transférée en secteur stérile. Elle commença son traitement. Le secteur stérile, elle en est sortie la veille de Noël. Elle a donc été enfermée dans cette chambre pendant trois semaines sans jamais en sortir. Pendant tout ce temps, je l'ai vu maigrir, ses cheveux commençaient à beaucoup s'abîmer. Dès qu'elle se cognait un tout petit peu, elle avait un bleu énorme. Elle avait les yeux qui se creusaient. Parfois elle s'endormait pendant que nous parlions.

Ces trois semaines, elle les a eues en horreur, mais moi aussi. Pour aller la voir, nous devions nous changer. Puis il fallait enfilez un bonnet et des chaussons d'infirmières. Mais le plus horrible, c'était ce fichu masque. Ce masque, il avait l'odeur du secteur stérile. Et cette odeur, je ne l'oublierai jamais. Parfois même, lorsque j'y pense, je la sens. Oui, je ne l'oublierai jamais. Et dans cette ambiance pitoyable, il fallait réussir à la faire rire parce que, selon les médecins, c'était bon pour le moral. Mais pour le nôtre aussi. Parce qu'à chaque fois qu'elle riait, même si après elle était fatiguée, j'étais heureuse pour elle et pour moi.

Lorsqu'elle est sortie de l'hôpital pour Noël, la première chose qu'elle a fait, et je la comprends parce qu'elle ne pouvait pas le faire dans le secteur stérile, c'est de prendre une douche. Mais là, avec sa mère et son copain, nous l'avons entendu hurler : ses cheveux sont presque tous tombés d'un coup. Et je l'avoue, lorsque je l'ai vue, j'ai été écoeuvée, écoeuvée de voir mon amie dans cet état physique ; écoeuvée de voir comme elle était malheureuse, écoeuvée, tout simplement de ne pas être à sa place pour qu'elle cesse de souffrir.

C'est lorsqu'elle est retournée à l'hôpital entre Noël et le Jour de l'An que j'ai commencé à vraiment me poser des questions. Tout le monde disait qu'on ne pouvait pas savoir pourquoi elle était malade. Mais je pense que nous avons toujours besoin qu'il y ait des raisons à tout. Or, une semaine avant que Céline entre à l'hôpital, je fêtais mes 18 ans. Vers 23h30, Céline était fatiguée. Elle voulait rentrer chez elle. J'ai insisté, et fortement insisté pour qu'elle reste ou moins jusqu'au dessert. Pendant très longtemps, je me suis dit que si elle n'était rentrée plutôt pour se reposer, cela aurait sûrement été moins grave. Je savais qu'elle était pas malade par ma faute uniquement. Je pensais y avoir fortement contribué en ne voyant pas qu'elle était réellement fatiguée. Nous nous moquions d'elle parce que depuis un moment elle se couchait toujours de bonne heure. Ça, je m'en veux. Je m'en voudrais toujours. Nous n'avons pas remarqué plus tôt. En y repensant, c'était pourtant flagrant, toujours enrhumée, malade,... Tout cela n'était pas du tout normal. Nous n'y avons pas fait attention. C'est peut-être à cause de ce sentiment de culpabilité que j'ai toujours essayé de l'aider au maximum.

Même si parfois, je la remettais en place : il m'arrivait de la disputer parce que par moment, elle pensait tellement à sa maladie qu'elle dramatisait tout et du coup, cela aggravait son état. Je pense que j'ai parfois été dure avec elle. Mais j'en suis sûre maintenant, cela lui a fait du bien. Sur le coup, à chaque fois que je la disputais, après je me sentais mal, vraiment mal. J'avais toujours l'impression de m'acharner sur elle, pour qu'elle soit toujours plus forte, toujours plus convaincue qu'elle allait remporter ce combat. Peut-être pour me convaincre moi-même. En tout cas, je pense que cela a porté ses fruits. Et là, je m'adresse à toutes les personnes qui ont un proche atteint de cette maladie : ce n'est qu'une maladie et non pas un châtement, alors ne vous apitoyer surtout pas sur leur sort, mais aider les à remporter une victoire.

C'est comme ça que petit à petit, elle a franchi les étapes. Et c'est comme ça que moi aussi, je les ai franchies. Tout le temps, je me répétais la même chose : je n'avais pas le droit de craquer pour qu'elle puisse tenir.

Et nous y sommes arrivées : toutes les deux, nous avons gagné. Elle, parce que la maladie pourra partir totalement, il suffit d'attendre. Et moi, parce que j'ai tenu le coup auprès d'elle, avec tous ses proches. C'est une chose dont je suis très fière parce que j'avais une telle frousse de l'hôpital. En plus, cette époque nous a

rapprochées et je pense qu'elle m'a également rapprochée de sa famille. Et si j'ai un message à faire passer aux proches des malades : c'est qu'il ne faut jamais, mais alors jamais les laisser tomber. Même si parfois c'est difficile moralement, parce que ça l'est, je le sais. Il ne faut pas laisser les malades nous entraîner dans leur "déprime", sans quoi, nous ne servons plus à rien. Nous ne sommes pas des médecins donc la seule chose que nous pouvons faire, c'est leur apporter un réconfort moral. C'est ce que j'ai essayé de faire pour mon amie.

Désormais, nous sommes liées par cette aventure. Cela n'a fait que nous rendre plus proches et plus fortes. Cette histoire, je ne vais surtout pas essayer de l'oublier car même si cela a été dur à vivre, nous avons vécu des moments qui doivent rester dans nos cœurs : cela fait partie des choses qui forment une personnalité, cela fait partie de nous.

AURELIE

Saint-Herblain, le 9 avril 2002

Point sur les projets en cours

Site INTERNET

Le site LEAF est en place et au 8.12.2002 il a eu 896 connexions. N'hésitez pas à vous connecter (<http://www.leucemie-leaf.org>) et à nous donner votre avis.

Projet WEBCAM

Voir article « Ecoute à l'hôpital » en page 1.

Bref résumé des différentes activités qui ont eu lieu au cours du 2^{ème} semestre

Dans INFO LEAF n° 3, nous étions arrêtés à la mi juin 2002. Que s'est-il passé depuis ?

16 juin : Mise en ligne du site Internet de LEAF www.leucemie-leaf.org

Ce travail a été réalisé par une équipe dynamique pilotée par Philippe CHOUET avec Bernadette et Claude MAISONNEUVE.

18 juin : Rencontre avec l'association de l'Espace des Usagers du CHU de NANTES.

Cette association a pour but d'écouter, d'accompagner et d'informer l'usagers des centres hospitaliers composant le CHU de NANTES. ☎ 02.40.16.50.71

La rencontre avait pour objectif d'établir une convention entre cette association et les associations adhérentes. L'assemblée générale aura lieu début 2003.

26 juin : Réunion avec la Ligue contre le Cancer de Loire-Atlantique- Mme Josyane PROU pour la mise au point de la Commission Rêve d'Enfant, dans le cadre de la convention de partenariat.

4 juillet : Rencontre à la Mairie de NANTES – Mme Catherine CHOQUET chargé en outre de la Vie Sociale pour faire un point sur notre appartement thérapeutique.

Affaire à suivre

22 juillet : Rencontre avec Mme Dominique LE BERRE de l'association Sclérose Tubéreuse de Bourneville.

30 juillet : Rencontre avec M. Eric SEDENT et Marie-Pierre BERNIER représentant l'association Les Petits frères des Pauvres - ☎ 02.40.68.96.96, dans le cadre de la convention avec l'Espace des Usagers du CHU de NANTES.

3 août :



*Isabelle et Stéphane
(membres de LEAF) se sont unis
devant leurs familles
et leurs amis.*

*Nous leur souhaitons beaucoup
de bonheur.*

9 septembre : Réunion à la Mairie de NANTES avec Mme Catherine CHOQUET pour discuter du Projet « LA MAISON DE SANTE ».

17 septembre : Réunion de travail de la Commission SITE INTERNET à La Haye Fouassière.

25 septembre :

11 H : rencontre avec M. Gérard GIRAUD – directeur au CHU de NANTES pour lui présenter le Projet Webcam –Internet, piloté par M. Alain SOULE.

18 H : déplacement à PARIS pour assister au Conseil d'Administration de l'association Cent pour Sang la Vie qui a pour but de développer la recherche contre les leucémies

27 septembre : Création du Relais LEAF BRIERE-PRESQU'ILE à La CHAPELLE DES MARAIS dont le directeur est M. Dominique GERVOT. ☎ 02.40.66.88.62

12 octobre : Prêt d'un ordinateur au domicile de Cécile une patiente du Service d'Hématologie, en cours de traitement.

19 octobre : Annulation du Rallye Leucémie Espoir.

25 et 26 octobre : Forum Leucémie Espoir à La Manufacture des Tabacs à NANTES.
Participation de 5 associations et de Mme Catherine CHOQUET.

Décision : mettre en place en 2003 d'une « PLATE – FORME DE SANTE ». Ce sera la 1^{ère} pierre de l'édifice de la future MAISON DE SANTE.

7 novembre : Conseil d'Administration de LEAF

8 novembre : Participation à l'assemblée Générale de l'association AOPA (Onco Plein Air) avec la présentation des films réalisés dans le cadre de cette association , ouvrir la montagne, la mer, ... aux enfants malades de l'Unité d'Oncologie Pédiatrique du CHU de NANTES.

30 novembre : Rencontre de Mme Isabelle PONSAR pour préparer la 4^{ème} Journée Inter Associative qui aura lieu de samedi 26 avril 2003 à NANTES.

5 décembre : Rencontre de 2 jeunes étudiantes infirmières qui souhaitent avoir des informations sur l'association pour un exposé.

6 au 9 décembre : Réalisation du 1^{er} rêve d'Emilie, soignée en Hématologie, qui souhaitait aller à Center Parc un week - end avec sa famille

7 décembre : Déplacement à BLOIS pour le Conseil d'Administration de l'UNLE.

9 décembre : Rendez-vous avec Isabelle PONSAR à La Maison de La Mer à NANTES pour l'organisation de la journée du 26 avril 2003.

16 décembre : Réunion du groupe de travail composé de 5 associations avec l'association Espace des Usagers à l'hôpital Nord pour finaliser la convention.

M. Alain SOULE obtient l'autorisation de réaliser le projet Webcam – Internet par le Direction du CHU de NANTES.

30 décembre : Réunion avec Mme Dominique LE BERRE et M. André VERCHERE du Centre du Volontariat pour préparer le dossier sur la « La Plate – Forme de Santé ».

Les grands chantiers de l'année 2002 :

- La réalisation du site Internet : www.leucemie-leaf.org
- le projet Webcam – Internet : réalisation en janvier 2003.

Cette année 2002 a été très riche en échanges, ce qui a permis de tisser des liens avec d'autres associations. Elle a été riche aussi par le travail effectué par l'ensemble des membres de l'association. Personnellement je tiens à les remercier.

L'équipe LEAF remercie tous ceux et celles qui nous ont soutenus cette année, vous êtes plus de 100 donateurs, Sans cette **chaîne de Solidarité**, nous n'aurions pas pu apporter le plus que nous faisons chaque année dans nos missions au service des malades.

L'année 2003 qui pointe son bout de nez, sera aussi une année de construction et de contractualisation de chantier en cours, à savoir :

- le suivi et le maintien des informations sur le site Internet,
- la réalisation du projet Webcam – Internet à l'Hôpital,
- la réflexion sur cette Plate – forme de Santé dont le but est de faire déboucher le projet avec la Municipalité de NANTES sur la « Maison de Santé »,
- la structure de l'association avec la mise en place de plusieurs Commissions :
 - Communication
 - Adolescents
 - Atelier d'écriture
 - Comité des Parents ?

Et puis nous avons l'imprévu sur lequel nous devons réagir et saisir au passage.

Rubrique :

« Membre coopté »

Mme Marie-Claude DURAND : cooptée au Conseil d'Administration du 7 novembre 2002.
En stage avec l'équipe de Mme Marie SONNET responsable de l'écoute.

« Nouvelles candidatures au Conseil d'Administration »

9 novembre : Mme Armelle ROBILLARD

4 décembre : Mme Bernadette RITZIER

5 décembre : Mlle Sylvie VINET

16 décembre : Mlle Cécile LOIZEAU

Ces 4 candidatures seront cooptées à la prochaine réunion de Bureau en janvier 2003.

Encore merci et Bonne fête de fin d'année,

Rendez-vous l'année prochaine, **le 11 janvier 2003**, pour la première rencontre sportive de football
Loisir au profit de LEAF au **gymnase LA BARBOIRE** à NANTES, rue de la Bourgeonnaire.
Venez nombreux, nous comptons sur vous.

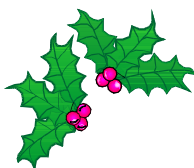
Louis-Marie PARANT

Quelques prévisions de manifestations pour le 1^{er} semestre 2003

- 11 janvier : Tournoi de foot en salle – gymnase Barboire à Nantes
- 15 janvier : Intervention du Professeur J.L. HAROUSSEAU à la Chapelle des Marais
- 28 mars : Assemblée Générale LEAF
- 26 avril : Journée inter-associative Cent pour Sang la Vie à Nantes
- 18 mai : Tournoi de basket LEAF – CD 44 à La Chabossière
- 24 mai : Tournoi de foot
- 14 juin : Tournoi de basket organisé par le Club des Garennes au profit de LEAF



Toute l'équipe de LEAF vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2003





Vous avez des informations, des remarques ou des suggestions, n'hésitez pas à nous les communiquer

C Louis-Marie PARANT - Tél - fax 02.40.76.90.12 e-mail : louismarieparant@aol.com
Thérèse ROUZÉ – Tél : 02.40.29.89.04 ou 06.12.02.34.23 e-mail : therese.rouze@planetis.com